ADANSONIA, ser. 2, 7 (3) 1967.

NOTES SUR DIVERSES ESPÈCES D'AFRIQUE ET DE MADAGASCAR DU GENRE *URERA* GAUDICH. (URTICACÉES)

par

René LETOUZEY

I. AFFINITÉS DE L'*URERA ACUMINATA* GAUDICH. MALGACHE ET DE L'*URERA CAMEROONENSIS* WEDD. AFRICAIN.

Le rapprochement possible de l'*Urera cameroonensis* Wedd. du continent africain et des îles de la côte occidentale d'Afrique, ou d'espèces si voisines des mêmes régions qu'il est impossible de ne pas les considérer comme identiques, avec l'*Urera acuminata* Gaudich. de Timor, des Mascareignes, de Madagascar et des Comores, a été signalé à diverses reprises [DE WILDEMAN, Bull. Soc. Roy. Bot. Belg. **38** : 53 (1899) pour *U. arborea* De Wild. et Th. Dur.; N. E. BROWN, Kew Bull. : 96 (1911) pour *U. Woodii* N. E. Br.; LÉANDRI et LETOUZEY, Fl. Madagascar, Urtic. : 24 (1965) pour *U. acuminata* var. *cameroonensis* J. Léand.]

Certaines variétés et « formes » de ces deux espèces paraissent en effet extrêmement voisines au premier abord, au moins par la forme des feuilles, particulièrement *Urera acuminata* var. *cameroonensis* J. Léand. (= *U. sphaerophylla* Bak.), *U. Woodii* N. E. Br. et les « formes » *latifolia* et *grandifolia* distinguées par HAUMAN (Fl. Congo belge **1** : 186 (1948) pour l'*U. cameroonensis* Wedd. du Congo ex belge (feuilles à limbe moins de 2 fois plus long que large, ovale à suborbiculaire ou obovale, de 10 (-17) × 7 (-10) cm).

Ces « formes » *latifolia* et *grandifolia* se rencontrent en Afrique du Sud, en Angola, au Congo ex belge, à l'île d'Annobon, au Congo ex français, au Gabon et en République Centrafricaine, peut-être au Cameroun; la « forme » *typica* d'HAUMAN a une répartition géographique différente car elle existe au Ghana, en Nigéria, au Cameroun, aux îles de Fernando Po et de São Tomé, en Ouganda et au Tanganyika, mais elle atteint aussi le Gabon, la République Centrafricaine, le Congo ex français et le Congo ex belge.

L'examen, d'une part d'assez nombreux échantillons d'Afrique concernant ces différentes formes de l'*Urera cameroonensis* Wedd. ou des

taxa ayant été ou devant être mis en synonymie (cf. LETOUZEY, Fl. Cameroun *Urtic.* inéd.), l'examen d'autre part d'échantillons malgaches concernant *Urera acuminata* Gaudich. et ses variétés, permettent de présenter ci-après les caractères principaux ou secondaires qui conduisent à séparer d'une manière peut-être définitive l'espèce malgache de l'espèce africaine :

	U. acuminata Gaudich. de Madagascar	*U. cameroonensis* Wedd. d'Afrique
	CARACTÈRES PRINCIPAUX, FIXES	
Fleurs ♂	pentamères (avec pédicelle articulé aux 3/4 de la hauteur).	tétramères[1] (avec pédicelle articulé au sommet).
	CARACTÈRES SECONDAIRES, FLUCTUANTS	
Fleurs ♂	bouton floral subsphérique; lobes du périgone à sommet membraneux déchiqueté.	bouton floral déprimé au-dessus; lobes du périgone à sommet régulier.
Inflorescences	à l'aisselle des cicatrices foliaires récentes sur les rameaux âgés.	à l'aisselle des feuilles sur des rameaux plus ou moins âgés.
Feuilles	pétiole garni de poils urticants; limbe de teinte verdâtre au séchage; 3 paires de nervures latérales; nervures et veines saillantes au-dessous du limbe; cystolithes sous le limbe et les nervures visibles facilement.	pétiole interne; limbe de teinte brunâtre au sechage; 2 (-3) paires de nervures latérales; nervures et veines imprimées dans le limbe au-dessous; cystolithes sous le limbe et les nervures visibles difficilement.

Les fleurs ♀ et les fruits de ces deux espèces paraissent identiques. Ces derniers éléments sont différents chez l'*Urera thonneri* De Wild. et Th. Dur., espèce assez bien définie d'Afrique centrale (Cameroun, Fernando Po, Gabon, Congo ex français, Congo ex belge, Angola), distincte d'*Urera cameroonensis* Wedd. mais dont les feuilles et surtout les fleurs ♂ pentamères sont assez semblables à celles d'*Urera acuminata* Gaudich.

2. PRÉSENCE EN AFRIQUE OCCIDENTALE D'UNE ESPÈCE NOUVELLE (*URERA KEAYI* R. LET.) DISTINCTE *D'URERA REPENS* (WEDD.) RENDLE D'AFRIQUE CENTRALE.

KEAY (FWTA **1** : 618 (1958) a signalé que tous les échantillons connus du Libéria et du Ghana rattachés par lui à *Urera repens* (Wedd.). Rendle pouvaient en réalité représenter une espèce différente. LAMBINON

1. Ce caractère a pu être verifié sur plusieurs échantillons du Congo ex belge grâce à l'amabilité de G. GILBERT.

(Bull. Soc. roy. Bot. Belg. **91** : 198 (1959) a repris cette idée lors de la découverte d'*Urera repens* (Wedd.) Rendle au Congo ex belge.

L'opinion de ces auteurs paraît à présent confirmée par la récolte en Côte d'Ivoire, déjà en 1907 par Chevalier, puis au cours des dernières années, de plantes absolument identiques aux échantillons libériens et ghanéens, alors qu'aucun spécimen de ces régions d'Afrique occidentale ne paraît devoir être rattaché à *Urera repens* (Wedd.) Rendle; cette dernière espèce se localise ainsi semble-t-il en Nigéria du Sud, à Fernando Po, au Cameroun, au Gabon, au Congo ex français et au Congo ex belge; inversement aucun spécimen de type libérien, éburnéen ou ghanéen n'a jusqu'à ce jour été rencontré parmi les échantillons d'*Urera repens* (Wedd.) Rendle d'Afrique centrale.

Les deux espèces, *Urera repens* (Wedd.) Rendle et cette nouvelle espèce *Urera Keayi* R. Let., diffèrent par un caractère fondamental déjà signalé par Keay *(loc. cit.)* concernant la forme des feuilles : suborbiculaire chez *U. repens*, ovale chez *U. Keayi* et ce caractère paraît corrélatif de l'organisation des inflorescences et infrutescences, elle-même entrevue par Lambinon *(loc. cit.)*: inflorescences ♂ corymbiformes et infrutescences ♀ contractées chez *U. repens*, inflorescences ♂ paniculiformes et infrutescences ♀ ouvertes chez *U. Keayi*.

Divers caractères secondaires viennent corroborer cette différenciation mais ils sont plus subtils, telle la présence presque constante chez *U. repens*, au moins sous forme d'ébauches, d'appendices épidermiques aplatis longitudinalement sur les jeunes tiges rampantes (distincts des ébauches de racines adventives) alors que ces appendices paraissent faire défaut chez *U. Keayi;* mais, comme chez *U. cordifolia* Engl., de tels appendices chez *U. repens* peuvent être totalement absents. Les caractères de pubescence des pétioles, des limbes et des fleurs ne fournissent aucun indice valable.

Les caractéristiques biométriques différentielles, moyennes et extrêmes, de ces deux espèces ne pourront être définies d'une manière statistiquement valable qu'en présence d'un nombre d'échantillons beaucoup plus élevé que celui des spécimens actuellement rassemblés, ces échantillons devant aussi être comparés à des stades de développement biologique très voisins. Seules quelques tendances concernant ces deux espèces peuvent être actuellement dégagées de l'examen des spécimens disponibles :

L'inflorescence ♂ d'*U. repens* peut être portée sur un pédoncule atteignant jusqu'à 18 cm de longueur, alors qu'il ne dépasserait pas 4 cm chez *U. Keayi;* l'inflorescence corymbiforme d'*U. repens* mesure jusqu'à 12 cm de diamètre et 5 cm de hauteur, alors que l'inflorescence paniculiforme, sans doute plus ou moins unilatérale sur échantillons frais, d'*U. Keayi* atteindrait 15 cm de longueur. Les inflorescences ♂ à fleurs ouvertes d'*U. Keayi* sont encore inconnues et, au stade des boutons floraux, les cymules peuvent être analogues à celles d'*U. repens*, avec des pédicelles inégaux atteignant jusqu'à 2 mm de longueur; mais souvent les boutons d'*U. Keayi* paraissent sessiles et rassemblés en glomérules



Pl. I. — **Urera Keayi** R. Let. : **1**, **1'**, feuille et inflorescence ♂ × 2/3; **2**, infrustescence × 2/3 *(Leeuwenberg 1901)*. — **Urera repens** (Wedd.) Rendl. : **3**, **3'**, feuille et inflorescence ♂ × 2/3 *(Raynal 10329)*; **4**, infrutescence × 2/3 *(Letouzey 4978)*.

compacts espacés sur les rameaux de l'inflorescence, alors qu'ils paraissent plus ou moins pédicellés et disposés en cymules plus ouvertes chez *U. repens*. Les pédicelles des fleurs ♂ ouvertes d'*U. repens* se montrent grêles et de longueur assez uniforme, comprise entre 2 et 4 mm. Les inflorescences ♀ et surtout les infrutescences sont contractées chez *U. repens*, atteignant 5-6 cm de diamètre, alors qu'elles sont manifestement plus ouvertes chez *U. Keayi* où elles peuvent mesurer 8-15 cm de diamètre; les fleurs et les fruits sont sessiles ou subsessiles chez *U. repens* et parfois un peu et inégalement pédicellés chez *U. Keayi*.

Au point de vue biologique, les indications des collecteurs laissent supposer qu'*Urera Keayi* R. Let. est une plante parfois traînante mais aussi très souvent grimpante, alors qu'*Urera repens* (Wedd.) Rendle est semble-t-il toujours traînante. Ces deux espèces ne vivent peut-être pas non plus en des sites toujours absolument semblables car, si elles se rencontrent toutes deux en sous-bois plus ou moins ombragés de forêt dense humide, *U. Keayi* R. Let. affectionne aussi les terrains découverts en bordure de chemins, dans les plantations de caféier... tous sites où elle paraît commune, alors qu'*Urera repens* (Wedd.) Rendle émigre de son côté dans les sous-bois de raphiales ou sur des parois de rochers humides en forêt.

Urera Keayi R. Let., *sp. nov.*

Urerae repentis **(Wedd.) Rendle affinis sed caule reptanti vel vulgo scandenti, processibus destituto; folio ovato (usque 16×9 cm); inflorescentia ♂ laxe paniculiformi; infrutescentia vix contracta.**

HOLOTYPE (Côte d'Ivoire) : *Leeuwenberg 1901*, près Lainé (40 km NE d'Abidjan), 6 nov. 1958, feuilles, fl. ♂, fl. ♀, fr., WAG (4 parts).

PARATYPES :

— LIBÉRIA : *Baldwin 6255*, Yratoke (district de Webo, province orientale), fll. et fl. ♂, juill. (K).

— COTE D'IVOIRE : *Chevalier 19083*, bassin de la moyenne Sassandra (route de Guidéko à Soubré), fll. et fl. ♂, juin (P); *De Wilde J.J.F.E. 17*, Adiopodoumé, fll., fl. ♀ et fr., juin (WAG); *Hallé F. 263*, Adiopodoumé, fl. ♀ et fr. uniquement, août, (P); *Leeuwenberg 4474*, Nieki (NE Dabou), fll. et fl. ♂, juin (WAG); *Oldeman 26*, Buyo près de la Sassandra, fl. ♀ et fr. uniquement, déc., (WAG); *71*, 10 km SE d'Anyama, fll. et fr., juin (WAG); *134*, Banco (3 km NO d'Abidjan), fll., fl., ♀ et fr., juill. (WAG).; (? *Aké Assi IA 1631*, Adiopodoumé, cit. in AKÉ ASSI, Contr. étud. florist. Côte d'Ivoire : 96 (1961), non vu).

— GHANA : *Irvine 1858*, Mampong Scarp, Ashanti fll., fl. ♀ et fr., nov. (K); *Morton GC 7811*, Cape Coast road 28 miles from Accra)cit. in KEAY, FWTA 1 : 618 (1958), non vu; (???*Irvine 1855*, Mampay, cit. in AKÉ ASSI, Contr. étud. florist. Côte d'Ivoire : 96 (1961), non vu).

La répartition géographique de cette espèce montre qu'elle peut se rattacher aux espèces présentes dans la forêt dense humide à la fois vers la frontière Côte d'Ivoire-Libéria et vers la frontière Côte d'Ivoire-Ghana.

Urera Keayi R. Let. représenterait donc une espèce du domaine occidental de la forêt dense humide congo-guinéenne, alors qu'*Urera repens* (Wedd.) Rendle représenterait une espèce voisine du domaine oriental; un tel parallélisme se retrouve pour le couple *Urera oblongifolia* Benth. — *Urera thonneri* De Wild. et Th. Dur. et sans doute aussi pour d'autres espèces du genre *Urera* Gaudich.